



UNIL | Université de Lausanne  
Institut romand des sciences bibliques (IRSB)  
bâtiment Unithèque  
CH-1015 Lausanne

**Colloque du mercredi 14 octobre 2009, à 17 h. 15**  
**Anthropole (ex BFSH 2), salle 5021**

**LES MANICHÉENS DE KELLIS : DE LA PARENTÉ BIOLOGIQUE À LA PARENTÉ SPIRITUELLE**

À la fin des années 1980 et au début des années 1990, les fouilles australiennes dans l'actuel village égyptien Ismant el-Kharab (oasis de Dachlah) situé à l'emplacement de l'antique Kellis ont mis à jour de nombreux documents, théologiques et privés, manichéens. La plupart ont été découverts dans trois maisons de la zone résidentielle de Kellis, datées du IV<sup>e</sup> siècle. Jusque là, l'étude de l'identité manichéenne ne pouvait se faire qu'à partir des textes théologiques. Que peut nous apprendre cette nouvelle documentation, en particulier les lettres, qui témoignent d'intenses relations familiales ?

Dans un premier temps, il peut être nécessaire de s'intéresser aux trois maisons. En effet, leur taille les distingue des maisons égyptiennes de l'époque (selon les données papyrologiques et archéologiques). Elle peut être liée à la nécessité des occupants de se regrouper dans un contexte difficile pour les manichéens : ils sont en effet persécutés par Dioclétien, en tant qu'étrangers, et par le pouvoir chrétien en tant qu'« hérétiques ». Comment peut-on qualifier ce regroupement ? Peut-on aller jusqu'à parler de monastère ?

Dans un second temps, l'intérêt se porte sur les lettres, notamment sur les termes d'adresse et de référence qui témoignent de la manière dont les auteurs manichéens perçoivent leurs coreligionnaires au sein d'un village où sont présents des « païens » et d'autres chrétiens. Des termes collectifs, comme catéchumènes et élus, sont typiquement manichéens ; mais l'absence du terme « manichéens » pourrait confirmer la conclusion de Richard Lim à propos de son usage. D'autres termes sont empruntés à la parenté. Cependant, l'étude de leur usage montre qu'il ne peut s'agir uniquement de la parenté biologique, mais aussi d'une « pseudo-parenté » (pour reprendre une expression en usage chez les ethnologues), qui se révèle être spirituelle.

Anna Van den Kerchove, EPHE-IESR, Paris

Faculté de théologie et de sciences des religions  
Institut romand des sciences bibliques (IRSB)



Tél.+41 21 692 27 30 | Fax.+41 21 692 27 35 | [barbara.cangemi@unil.ch](mailto:barbara.cangemi@unil.ch) | [www.unil.ch/irsb](http://www.unil.ch/irsb)